

# La Rochelle : le festival de cinéma qui n'aime pas mettre les films en compétition, et ça change tout



Neuf jours, 200 films, 300 séances... La 54e édition du Festival La Rochelle Cinéma se tient du vendredi 26 juin au samedi 4 juillet 2026. © Crédit photo : archives Xavier Léoty / SO

Par Agnès Lanoëlle

25 juin 2026 • Mis à jour le 25/06/2026 à 16h37.

**La 54e édition du Festival La Rochelle Cinéma, qui se tient du 26 juin au 4 juillet, reste l'un des rendez-vous cinéphiles français les plus prisés après Cannes. À l'affiche : Cristian Mungiu, Léa Mysius, Jacques Tati, Javier Bardem et Diane Keaton**

« Rien à voir avec Cannes ! On repart gonflés à bloc, du cinéma plein la tête. » Yolande Moreau sait de quoi elle parle. Depuis plusieurs années, la comédienne et réalisatrice belge est une fan absolue du Festival La Rochelle Cinéma, alias Fema, qu'elle ait un film ou pas à y présenter. La 54e édition aura pour elle un goût particulier : son premier film « Quand la mer monte », qui lui a valu deux César en 2005, ressort en salle en copie restaurée. Un petit bijou que les festivaliers, qui ont rendez-vous du vendredi 26 juin au samedi 4 juillet 2026, redécouvriront en grande salle, à la Coursive. Comme d'habitude, la grande dame, qui a démarré chez Agnès Varda avant d'être connue pour son personnage dans les Deschiens, se fauilera dans le public en toute simplicité et sans stress.

“

« Pendant neuf jours, nous ne vivons pas en dehors du monde, mais dans un monde vu par des cinéastes du monde entier »

## Festival très engagé

Ça se passe comme ça à La Rochelle, plus accessible et plus décontracté que la Croisette cannoise. Ici pas de chichi, ni de tapis rouge. Depuis sa création, le Fema est obstinément non compétitif, pointu et discret. Unique, diront ses plus fervents défenseurs. « Qui est ce jury pour considérer que tel film est le meilleur ? Ça casse quelque chose. Nous, on a toujours voulu mettre les films sur un pied d'égalité », répètent inlassablement les programmatrices depuis des années, Sophie Mirouze et Sylvie Pras.

Avec 90 000 entrées et 1 300 professionnels attendus, il reste l'un des rendez-vous cinéphiles français les plus prisés après Cannes, loin devant Angoulême, Bordeaux, Biarritz pour la région Sud-Ouest, ou Deauville en Normandie. Il est aussi, à travers sa programmation et ses 200 films sélectionnés, un festival très engagé qui résiste à la loi de la jungle et invite à prendre de la hauteur. « Pendant neuf jours, nous ne vivons pas en dehors du monde, isolés, mais dans un monde vu par des cinéastes du monde entier, d'époques différentes, de genres différents. Leurs films nous accompagnent, leurs regards nous guident », résume l'équipe dans son édito 2026.

## Hommages et avant-premières

La 54e édition rendra hommage à quelques disparus, de l'indémontable Jacques Tati à l'actrice américaine Diane Keaton, en passant par le cinéaste égyptien Youssef Chahine. Leurs fans seront servis : toute leur filmographie est projetée. D'autres grands seront là en chair et en os : le réalisateur roumain Cristian

Mungiu, dernière Palme d'or avec « Fjord », la Française Léa Mysius en avant-première avec son « Histoire de la nuit », le Norvégien Dag Johan Haugerud, ou encore Christophe Honoré, qui fera l'ouverture ce vendredi soir avec son nouveau long-métrage « Mariage au goût d'orange ». L'actrice et réalisatrice Romane Bohringer reviendra parler des « Nuits fauves », film de Cyril Collard devenu culte pour toute une génération, trente-cinq ans après sa sortie.

Comme toujours, il y sera aussi question d'auteurs moins connus mais qui ont marqué le cinéma, à l'image du Catalan Pere Portabella ou d'André Delvaux. Le jeune public pourra découvrir en avant-première « Carmen » de Sébastien Laudenbach et « Le Corset » de Louis Clichy, chef-d'œuvre d'animation tout en aquarelle.

Plus d'informations sur le site [festival-larochelle.org](http://festival-larochelle.org)